

Dans les festins, aussi bien que dans les autres occasions de la vie, les Chinois de l'époque des Han ignoraient l'usage des chaises. Seuls certains personnages importants étaient accroupis sur des estrades basses munies d'un dossier (fig. 118, l'homme qui est dans la maison ; fig. 128, second registre, la femme qui tient un enfant) ; parfois aussi ils se tenaient agenouillés et avaient devant eux un escabeau 几 qui leur servait d'appuie-mains (fig. 129, l'homme qui, à l'intérieur de la maison, s'adresse à deux visiteurs prosternés ; fig. 150, 170, 1219).

Pour tirer de l'eau des puits, on avait recours à un système qui est encore aujourd'hui fort répandu en France et qui permet de diviser le travail ; le seau était attaché à l'extrémité d'un balancier dont l'autre bout était chargé d'un contrepoids ; il fallait faire effort pour descendre le seau vide et remonter le contrepoids ; mais, en revanche, quand on remontait le seau plein, la peine était moitié moindre (fig. 76 et 104 en bas).

Il y aurait lieu encore d'étudier le costume des personnages représentés sur les bas-reliefs. Mais nous nous heurtons ici à de sérieuses difficultés parce que nous ne voyons pas assez nettement comment sont faits les vêtements ; considérez par exemple le roi Wen et sa femme, à gauche du second registre de la figure 104 ; nous ne les distinguons que par leurs coiffures, celle des femmes comportant des palmettes, tandis que celle des hommes est un bonnet droit. La toilette des femmes devait pourtant admettre bien des raffinements si nous en jugeons par l'usage fréquent que ces dames faisaient des miroirs (fig. 77, en haut, à droite ; fig. 114, premier registre, à droite ; fig. 129, à droite de la femme du centre à l'étage supérieur).

Si nous pouvions avoir sous les yeux les peintures de l'époque des Han, elles nous auraient sans doute révélé les mille détails que les bas-reliefs ont laissé perdre.

Ces brèves observations sur la valeur archéologique des sculpteurs du Chan-tong n'ont aucune prétention à épuiser le sujet ; plus on connaîtra l'antiquité chinoise, mieux on appréciera les renseignements que ces monuments nous fournissent ; mais, pour tirer